

[Texte]

about his record or about the country at large. But I wonder if he could help the committee with respect to the OECD report, in which undoubtedly he, at least indirectly, had some input. That found in December that Canada had the worst record for real growth of any of the 24 member nations of the OECD covered by that report. I found it rather startling that, after all the rationalizations are behind us, the OECD comes to the conclusion that our record for real growth in 1982 was worse than any of the other member countries. Number 23, for example, was Iceland. We could not even get ahead of Iceland. Has the Governor any explanation for us as to why, with all the fiscal stimuli, with the monetary handling, the exchange rate handling, we did so poorly? Or does he just say they are wrong?

Ministère des Finances  
 1983-03-28  
 Le ministre des Finances a répondu à la question de M. Blenkarn au sujet de la performance de la Banque du Canada en 1982.

**Governor Bouey:** I cannot remember the numbers well enough to say they are wrong. I will say this though, that an awful lot depends on the starting point. We did have, in 1981, a rather sudden burst of growth for a while and that makes some difference as to where to start. The starting point is very important in these measures. If you take just 1982, I think you are right. If you go back a bit further, I do not know how it would look.

In any case, I do not really want to argue about it. The decline in economy activity has been large and it is unfortunate. I think I did touch on the problems of the response of the economy to anti-inflationary policy. I think that would be one factor in our rather poor performance.

**The Acting Chairman (Mr. MacLaren):** Thank you. Mr. Blenkarn, one brief question.

**Mr. Blenkarn:** Governor, I want to refer you to page 45 of your statement where your revenues and expenses are set out. It seems to me that your salaries have gone up very close to 20% year over year. Some of your other expenses are up dramatically. Before depreciation, it seems to me that your expenses are up 16% year over year. Your statement calls for 6 and 5. Will you guarantee to us that you will get your expenses of this bank in line so that we will stay within 6 and 5, or are we going to continue with this growth rate in expenditures which really do not seem to be justified?

**Mr. Bouey:** Mr. Blenkarn, I am very glad you have given me the opportunity to explain those numbers. I can do it very easily. We have to go back to January 1, 1982. The increase in the pay-rate structure at that time in the bank was 12%. If you were to look around at what was happening elsewhere, that would not look particularly large to you. The Bank of Canada is not a pace-setter in salaries; it is a follower. Therefore, 12% is the base.

[Traduction]

lorsque viennent des commentaires défavorables de l'étranger à son propos ou à propos du pays en général. Cependant, je me demande s'il pourrait donner quelques mots d'éclaircissement au Comité concernant le rapport de l'OCDE, auquel il a, du moins indirectement, contribué. Dans ce rapport, on dit qu'en décembre le Canada a connu la pire croissance réelle des 24 pays membres dont fait état l'OCDE dans ce rapport. Je trouve qu'il est plutôt étonnant qu'après toute la rationalisation qu'on vient d'entendre ici, l'OCDE en vient à la conclusion qu'au chapitre de la croissance réelle pour 1982, nous avons eu la performance la plus lamentable de tous les pays membres. En 23<sup>e</sup> position, par exemple, vient l'Islande. Nous n'avons même pas réussi à devancer l'Islande. Le gouverneur peut-il nous expliquer pourquoi, avec toute cette stimulation financière, avec les politiques monétaires, avec les politiques de taux de change, pourquoi, dis-je, cette piètre performance? Ou dit-il tout simplement que les chiffres sont faux?

**Le gouverneur Bouey:** Je ne me souviens pas suffisamment de tous les chiffres pour vous dire s'ils sont faux ou non. Cependant, je dois dire que tout dépend du point de départ. En 1981, nous avons connu une certaine poussée de croissance qui fausse un peu le point de départ, possiblement. Le point de départ est très important pour ce genre de choses. Si vous prenez 1982, seulement, je crois que vous avez raison. Si vous deviez reculer un peu dans le temps, je ne sais pas quelle impression cela pourrait donner.

De toute façon, je ne veux pas vraiment en discuter. La diminution en matière d'activité économique a été importante et malheureuse. Je crois que j'ai dit un mot des problèmes posés à l'économie par les politiques anti-inflationnistes. Je crois que cela pourrait être un facteur qui pourrait expliquer en partie cette piètre performance.

**Le président suppléant (M. MacLaren):** Merci. Monsieur Blenkarn, une très brève question.

**M. Blenkarn:** Monsieur le gouverneur, je veux tout simplement vous renvoyer à la page 45 de votre déclaration où l'on trouve vos revenus et dépenses. Il me semble que vos salaires ont augmenté de près de 20 p. 100 d'une année à l'autre. Certaines de vos autres dépenses accusent une augmentation remarquable. Avant amortissement, il me semble que vos dépenses ont augmenté de 16 p. 100 d'une année à l'autre. Dans votre déclaration, vous demandez que l'on s'en tienne aux chiffres de 6 et 5. Pourrez-vous nous garantir que vos dépenses seront le reflet fidèle de cette politique ou allons-nous être témoins d'une croissance continue de cet ordre dans les dépenses qui ne semblent vraiment pas se justifier?

**M. Bouey:** Monsieur Blenkarn, je suis heureux que vous m'ayez donné l'occasion d'expliquer ces chiffres. Je puis le faire très facilement. Il nous faut revenir au 1<sup>er</sup> janvier 1982. L'augmentation dans la structure des taux de paie à l'époque, au sein de la Banque, était de 12 p. 100. Si vous deviez observer ce qui se passait ailleurs, cela ne vous semblerait pas particulièrement énorme. La Banque du Canada ne devance pas le peloton lorsqu'il s'agit de fixer les salaires; elle tend plutôt à se trouver à l'arrière-garde. Donc, ce chiffre de 12 p. 100 est la base.